



## Institut Florimont

### Écailles

Le portail de l'école a été repeint, d'une magnifique teinte cuivre vieilli qui camoufle presque son âge

mais les aspérités restent, la légère courbure de l'arche à laquelle on se suspendait gamines, les traces de rouille qui percent par épars endroits

Mon visage a été repeint, d'un doux rose d'une chair plus douce et basique que la mienne, acide

mais les défauts restent: cet arrogant creux sur la droite de ma joue gauche, les blancs peut-être un peu trop longs de mes yeux et discours, mes lèvres sèches qui certes parfois se crispent et se déchirent

Je me lève ce matin, ongles crissant contre le miroir, et mes yeux mal alignés me fixent malgré moi, glissant par dessus mes joues nues, étincelantes bien que plus jamais polies

Je regarde avec mépris cette peinture qui me recouvre et déjà s'écaille, ses coloris passés déteignant sur mes allures de teigne en colère enfin passée à l'action

Je suis Galatée réveillée, divorcée, le marbre de ma viande corrigé tant de fois qu'il ne reste qu'une stèle, ou peut-être un monument, monolithe accidentel dont les brisures inspireront sans doute quelque compassion ou dédain

Brisée, gravier dans l'engrenage, je maudis ma médiocre complaisance, les camisoles apposées sur moi dès l'enfance qui m'aplatirent et me turent à défaut de me tuer

Je me lève imparfaite, inappropriée, mes défauts évidents, mon âme évidée, brisant les lourds masques de nos têtes teintées, les lentilles teintées des nos paupières et écrans

Vipère acharnée, mes écailles vierges et lissées paveront je l'espère la voie